



13

Cahier

d'Art
de

l' I . C . T

Graffiti

du 28 septembre au 20 octobre 2018

LENZ
et SIKE

Espace muséographique G.Baccrabère

→ Portraits

2 **Pascale Cazalès :** Pour la deuxième fois, l'espace muséographique s'intéresse aux travaux des graffeurs toulousains, en l'occurrence ceux de Lenz et de Sike. L'exposition « Graffiti » met en vis-à-vis deux personnalités, aux styles très différents que Jean-Claude Géraud, fondateur de l'agence City of Talents, nous a permis de découvrir. Véritable défenseur du Street Art à Toulouse et partout dans le monde sa passion l'a transformé en ambassadeur de cette forme d'art et connaisseur incontournable pour qui s'intéresse au sujet. Nos remerciements vont vers lui, pour sa précieuse collaboration qui présida à la réalisation de cette exposition.

Le travail de Sike se définit par une veine nerveuse, sans concession, efficace et puissante. Le tag est son credo ce par quoi tout commence. Appris dans la rue avec tout ce que cet apprentissage comporte de risques et de transgressions il ne cesse de fasciner son auteur. Entre Sike et le tag c'est une histoire de lien de sang, un histoire d'amour aussi. Car le graffiti est une passion qui invariablement se renouvelle dans l'émotion et l'énergie de celui qui en est habité. Ce qu'il y a de plus impressionnant chez Sike c'est le sentiment d'instinct qui se dégage de ses toiles. On y voit des traits vifs qui s'imposent, qui explosent aussi et une signature sorte de coup de fleuret pointé sur la toile. Signature

dense, ramassée sur elle-même ou coup de poing calligraphique. On sait que l'origine se trouve dans les tags qui ont été exécutés avec acharnement et désir de reconnaissance. Tags sauvages dans le double sens que ce terme revêt. Sauvages puisqu'inattendus et interdits. Sauvages aussi par l'énergie qu'ils dégagent. Tout aussi inapprivoisées sont les coulures que Sike multiplie. Ces « larmes de peinture », pourquoi ne pas les nommer ainsi, ne seraient-elles pas l'expression de la quête de liberté d'un esprit difficile à apprivoiser ? On peut se poser la question car rien n'est plus autonome que la coulure qui suit le chemin qu'elle veut et va où bon lui semble. Indomptables par

nature, Sike joue avec elles et l'on devine dans ce jeu une fascination d'enfant et un esprit épris d'indépendance. Le jeu continue avec les projections que la bombe « crache », ces éclaboussures qui, là encore, parlent de la spontanéité du geste et de l'immaîtrisable. Ce portrait de l'artiste, pour être juste, doit s'arrêter un instant sur la gamme de couleurs utilisée. Des couleurs comme traduction d'émotions : jaune, rouge, noir, rose et flashy à l'image de la vie intense et versatile.

Le travail de Lenz est d'une autre nature. Il s'inscrit dans une rencontre avec un jeu bien connu, le lego, qui semble comme tatoué au plus profond de son âme.

De l'art de la transformation de ce cube de plastique Lenz connaît absolument tout et il y a du génie à avoir pris comme allié et médium ce morceau d'enfance avec lequel nous avons tous une histoire. Que nous soyons parents ou plus jeunes nous avons croisé dans notre vie de façon récurrente cet objet merveilleux que l'artiste se plaît à projeter ou bon lui semble. Son registre créatif est large. Il indique un esprit libre et désireux d'expérimenter des terrains inattendus comme en atteste son tableau « Legondrian » qui rend hommage à la peinture de Piet Mondrian. Ces incursions vers les grands qui donnèrent les bases de l'art moderne et contemporain n'est d'ailleurs pas le fruit du hasard. Lenz a beaucoup pratiqué le dessin, la peinture aussi. Sa fréquentation de Vincent Van Gogh, essentielle pour lui, ou des maîtres de l'abstraction nourrit sa créativité formant une base solide qui lui permet d'oser prendre les morceaux de lego comme autant de tubes de peinture. Le résultat est là. Étonnant d'efficacité et d'exactitude. Étonnant aussi d'audace et de rigueur. Et c'est de ce mélange que naît la séduction.

Si l'on n'oublie jamais que le lego est la base de tout ce sur quoi se construit le travail de Lenz on est émerveillé de sa mutation vers l'objet du désir de son auteur : le graffiti. Cette alliance imprévue nous charme et nous renvoie immédiatement à deux questions. L'une, technique, interrogeant le faire mais elle n'est pas l'essentielle. L'autre, plus subtile, parle à l'enfant intérieur qui est en nous lui rappelant que rien n'est figé et qu'un certain esprit de transgression et de jeu est souvent bénéfique. On comprend mieux alors le pont qu'a fait l'artiste entre le monde du Street Art et celui du lego réinventé.

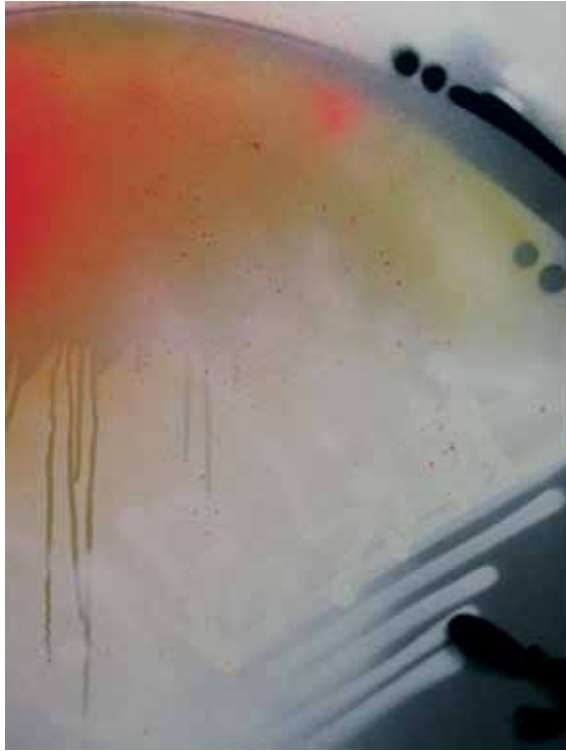
Pascale Cazalès

Directrice de l'espace muséographique





Only God can judge me
100 x 100 cm - 2018



Diptyque - fanatikb.boy
70 x 50 cm - 2014



Camo Urbain
100 x 100 cm - 2018



Ticket FLIGHT
100 x 100 cm - 2018



Orange is new
100 x 100 cm - 2018



I.C. T. I can trust
130 x 97 cm
2018



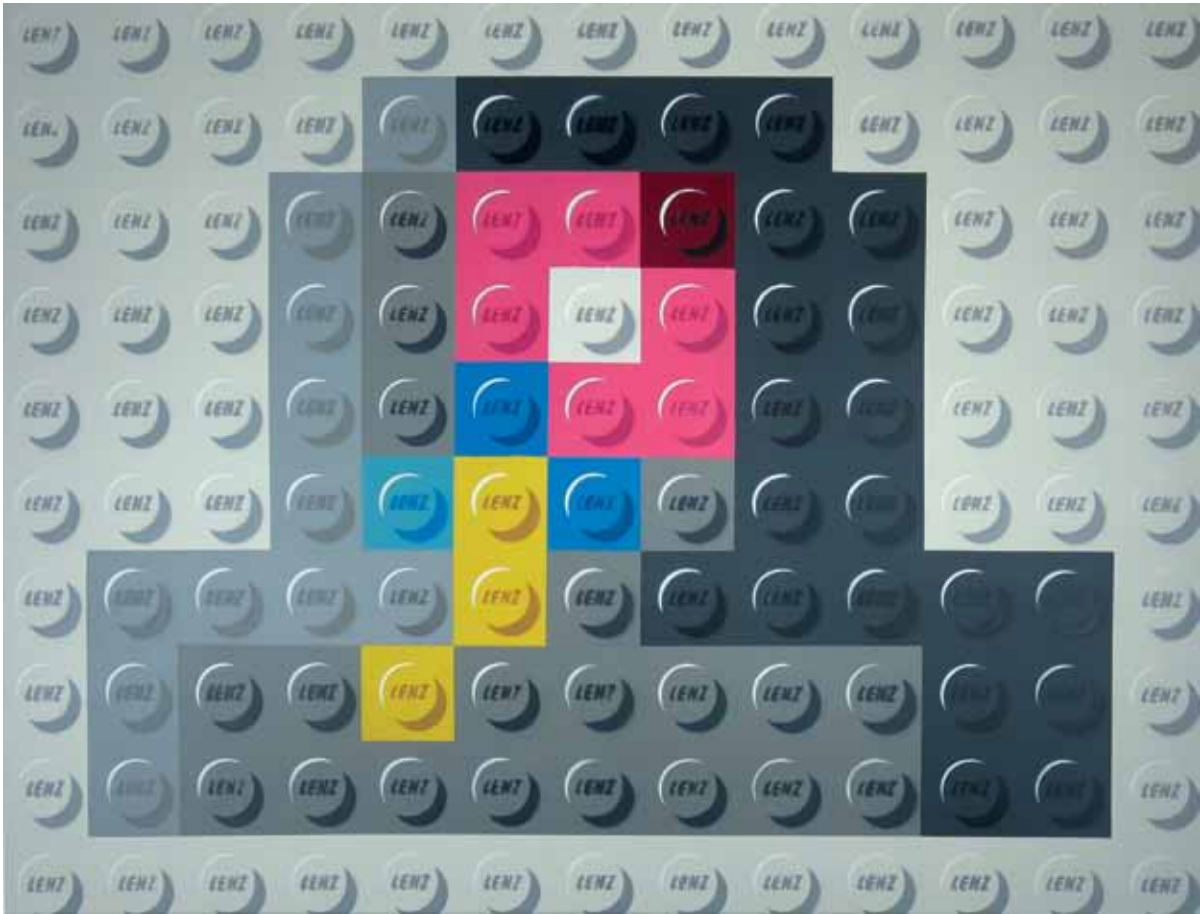
Vie de rêve
100 x 100 cm - 2018



Dirty scoundrel
180 x 160 cm
2017



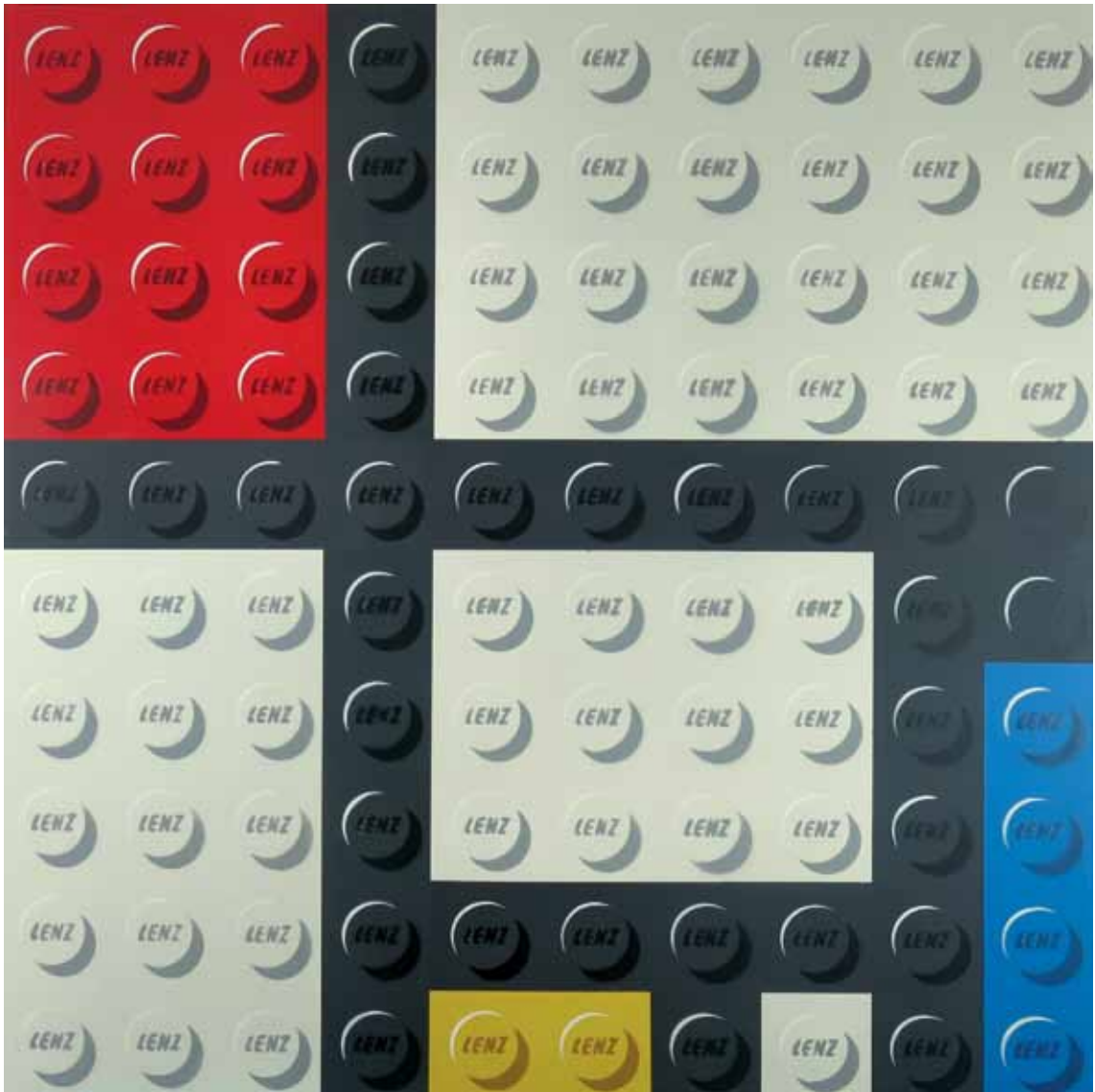




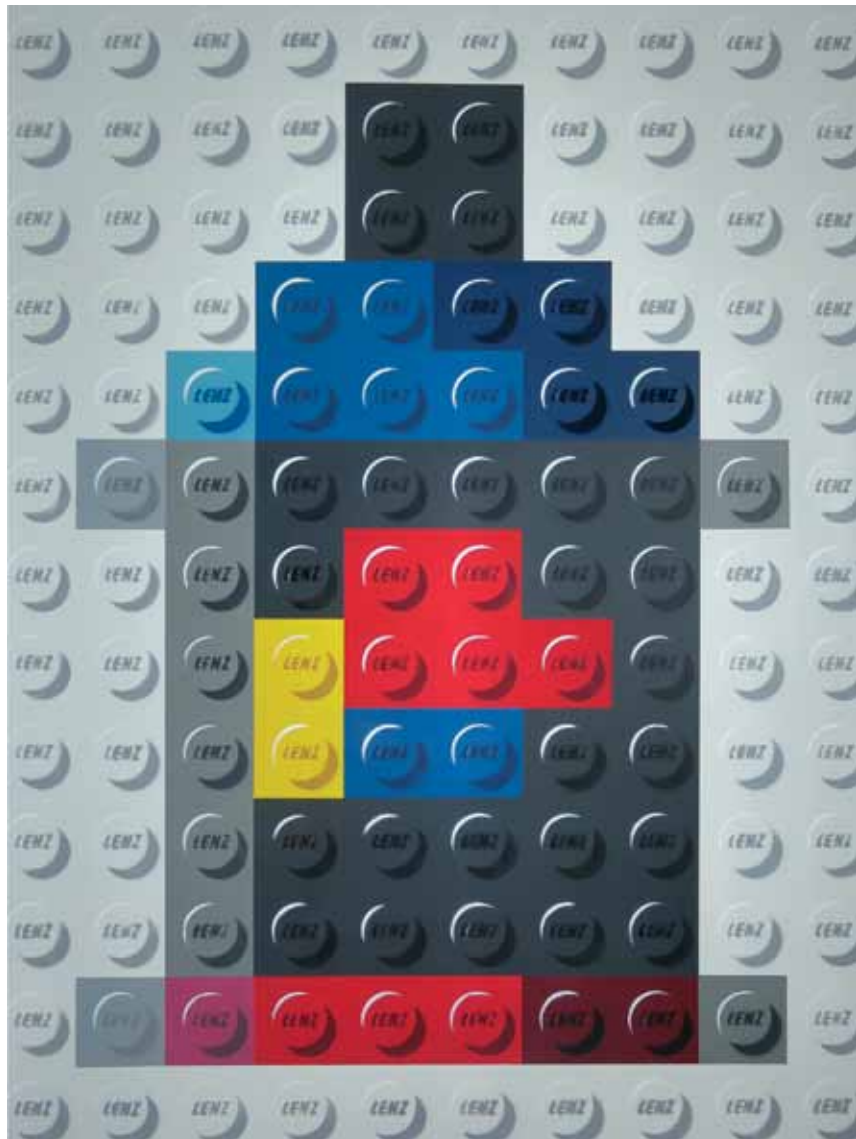
Fatcap
97 x 130 cm - 2018



Logolenz
10 0 x 100 cm - 2018



Legondrian
100 x 100 cm - 2018



Montana
130 x 97 cm - 2018



Icon
97 x 103 cm - 2018



Sweet dreams toy
107x77 cm - 2018

> Biographies

LENZ

« Remplacer la bombe aérosol par la brique Lego voilà mon challenge. »

« Enfant, j'étais fasciné par la petite brique colorée aux combinaisons multiples, me donnant l'impression de pouvoir construire le monde, mon monde.

Avec l'adolescence, la brique fût sagement rangée au grenier, me permettant ainsi de découvrir d'autres médiums tels que la bombe de peinture, un nouvel univers s'offrait alors à moi. Le graffiti devint un jeu, tout comme l'avait été le Lego. Le jeu du chat et de la souris bravant l'interdit; un jeu de création et d'harmonie quand il s'exprime sur fresque mais se posait l'épineuse question du support de création: Peut-on retranscrire un graffiti sur toile? C'est au hasard de mes réflexions que je suis retombé sur les briques de mon enfance et l'envie de les faire vivre autrement.

La brique a tout du graffiti: des couleurs acidulées comme celles des bombes que j'affectionne, une gamme de taille impressionnante à l'image des caps qui serviront de pinceaux à mes traits d'aérosol... Et une capacité de création quasi illimitée...

De mes premiers essais en 3 dimensions à mes créations de toiles Lego, je cherche à rendre au graffiti son côté ludique.

Graffiti is a Child play... »

LENZ

Mise en texte Jean-Baptiste GEFFROY

SIKE

Sike débute le graffiti en 1990 à Toulouse au côté de Tilt, Der, Ceet, Soon. Il part quelques années plus tard au Canada où il est considéré comme l'un des pionniers de cette discipline. Il appartient à la communauté fermée des «trainistes», dont les supports de prédilection sont les trains et autres métros. Il a ainsi parcouru l'Europe et est parti à la rencontre de ses pairs, activistes eux-aussi et véritables moteurs de la scène underground graffiti. Pour Sike, le graffiti est un art engagé, en mouvement, dont les valeurs sont la spontanéité, le dépassement de soi et surtout la solidarité. De cette pratique, Sike retient la prise de risque, l'adrénaline, l'ambiance interlope de la nuit qu'il essaie de transposer dans son travail sur toile. Il utilise exclusivement la bombe de peinture, le marker, le squeezer, en somme tous les outils qui entrent dans la pratique du graffiti. Et parce que pour lui, à l'origine du graffiti, il y a le tag, ces signatures qui marquent les murs des villes, Sike superpose les tags, sature ses toiles de couleurs, toujours dans l'idée de transmettre cette énergie qui symbolise le graffiti.



**Jean Claude
Géraud**
créateur de l'agence
« City of Talents »

Institut Catholique de Toulouse

Espace muséographique Georges Baccrabère
Direction Pascale Cazalès

31 rue de la Fonderie 31068 Toulouse cedex 7
Tél. : 05 61 36 81 12
iams@ict-toulouse.fr
www.ict-toulouse.fr

Ouverture de l'exposition

Du mercredi au vendredi de 15h30 à 18h30
et le samedi de 15h à 18h

ENTRÉE LIBRE

Dépôt légal : septembre 2018
ISSN : 2274-8253



INSTITUT
CATHOLIQUE
DE TOULOUSE **ICT**